



CLIO. Histoire, femmes et sociétés

25 (2007)
Musiciennes

Catherine Monnot

Françoise ESCAL et Jacqueline ROUSSEAU-DUJARDIN, *Musique et différence des sexes*, Paris, L'Harmattan, 1999, 209 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Catherine Monnot, « Françoise ESCAL et Jacqueline ROUSSEAU-DUJARDIN, *Musique et différence des sexes*, Paris, L'Harmattan, 1999, 209 p. », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 25 | 2007, mis en ligne le 03 octobre 2007, consulté le 11 février 2012. URL : <http://clio.revues.org/5082>

Éditeur : Presses universitaires du Mirail

<http://clio.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://clio.revues.org/5082>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

Catherine Monnot

Françoise ESCAL et Jacqueline ROUSSEAU-DUJARDIN, *Musique et différence des sexes*, Paris, L'Harmattan, 1999, 209 p.

Pagination de l'édition papier : p. 249-290

- 1 L'association de l'historienne et de la psychanalyste donne à cet ouvrage une structure et une approche atypiques concernant l'étude du rapport des femmes à la musique. Par l'analyse des sources, Françoise Escal démontre ainsi dans sa première partie comment la société européenne, à partir de motivations d'ordre culturel concernant la répartition des sexes, a élaboré non seulement des raisonnements scientifiques mais aussi des codes artistiques qui, depuis des siècles, visent à rationaliser l'exclusion des femmes du champ de la libre expression et de la création, pour les cantonner au simple domaine de la "reproduction" auquel elles sont destinées "par nature". Qu'il s'agisse de musique ou de peinture (où l'auteur va puiser de nombreux exemples), sentimentalisme, faiblesse physique et morale ou encore incapacité à l'abstraction sont donc devenus des attributs féminins, définissant à la fois la spécificité de la femme et son périmètre artistique. Par son activité, toute interprète ou compositrice ayant joué avec ces lois intangibles a donc pendant longtemps remis en cause son identité sexuelle propre, et jusqu'à la représentation du féminin et du masculin en général, aux yeux d'une société où la « mise au monde matérielle » revient au premier et où la « mise au monde culturelle et symbolique » semble réservée au second, « catégorisation [...] qu'a affirmée et perpétuée notre culture occidentale et monothéiste » (p 203).
- 2 Mais c'est à Jacqueline Rousseau-Dujardin qu'est laissé le soin de se tourner vers la piste psychanalytique, afin d'explorer quelques figures importantes de musiciennes. Ainsi le rapport à Dieu (Hildegarde de Bingen), le contexte socio-familial (avec un père, une mère ou un frère musiciens comme dans le cas de Clara Schumann ou de Fanny Mendelssohn), le rapport à la conjugalité et à la maternité (Alma Malher et Augusta Holmès), ou encore les orientations sexuelles (Ethel Smyth) sont présentés comme autant de variables individuelles que l'auteur tente d'isoler afin d'éclairer le rapport à la création et à la société chez la femme musicienne. Jacqueline Rousseau-Dujardin cherche ainsi à mettre en évidence tout ce qui, dans le domaine du fantasmatique, a pu induire à travers les siècles leur rapport si complexe au public, leur aptitude à l'auto-censure et à la culpabilité, ce « silence des femmes » en somme, qu'elles se sont finalement si souvent imposé à elles-mêmes pour satisfaire aux règles de la société, et n'ont que rarement brisé.

Pour citer cet article

Référence électronique

Catherine Monnot, « Françoise ESCAL et Jacqueline ROUSSEAU-DUJARDIN, *Musique et différence des sexes*, Paris, L'Harmattan, 1999, 209 p. », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 25 | 2007, mis en ligne le 03 octobre 2007, consulté le 11 février 2012. URL : <http://clio.revues.org/5082>

Référence papier

Catherine Monnot, « Françoise ESCAL et Jacqueline ROUSSEAU-DUJARDIN, *Musique et différence des sexes*, Paris, L'Harmattan, 1999, 209 p. », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés*, 25 | 2007, 249-290.

Droits d'auteur

Tous droits réservés
